

Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT)

Sommaire

La culture ouvrière à Matane : une
histoire p. 2

Les dossiers en cours au CHAT p. 3

Le CHAT et la formation syndicale p. 3

Un guide pour rédiger l'histoire d'un
syndicat p. 4

Une histoire venant du Nouveau-
Brunswick p. 4

Appui du Conseil fédéral (CSN)

Réunis à Lévis le 23 septembre, les 300 délégués-es du Conseil fédéral de la CSN ont résolu à l'unanimité de donner leur appui au Centre d'histoire et d'archives du travail dans la préservation des archives historiques des syndicats du Québec; ils ont aussi invité les organisations affiliées à adhérer au CHAT. La discussion engageante des délégués-es a eu lieu suite à la présentation orale des objectifs et des projets actuels du CHAT.

Un centre de documentation au CHAT

Au cours des derniers mois, des membres ont fait don au CHAT d'ouvrages, de revues, de travaux et de documents sur le syndicalisme et le travail. Une base de données avec fonction de recherche a été créée par Amélie Roy-Bergeron. On trouve le catalogue de ces documents sur notre site.

<http://archivesdutravail.quebec/CHAT/Banque.html>

La mémoire du Travail

Nous avons choisi un titre lié à nos objectifs de préservation et de diffusion de la mémoire des syndicats.
On se croise les doigts!

La mémoire du Travail

Appel aux syndicalistes

Le CHAT est à la recherche de documents de l'histoire syndicale : brochure, journal, cahier, feuillet, dépliant, affiche, photo, macarons, cassettes audio, vidéo...

communiqués avec nous : archivesdutravail@gmail.com



La manifestation du 1er mai, Montréal, 1973; à partir de la gauche Jacques Parizeau, André Therrien (CEQ), Norbert Rodrigue (CSN) et au centre, Claude Girard (CSN); photo : André Lamoureux

Les fonds d'archives sur le syndicalisme québécois : 2015

La nouvelle version de *l'Inventaire des fonds d'archives portant sur le syndicalisme québécois : 2015* est accessible sur le site du CHAT. Cet inventaire détaillé est un outil de recherche facilitant le travail des chercheurs intéressés au monde syndical : la localisation des archives pertinentes se fait rapidement et efficacement.

Fruit du travail de Amélie Roy-Bergeron, l'édition est plus qu'une réédition. Toutes les données inventoriées par Rachel Couture dans le Rapport de 2013 ont été validées et mises à jour. Des fonds ont été rajoutés et de nouveaux centres d'archives ont apparu. Une section entière est consacrée aux archives conservées dans les centrales syndicales, des syndicats et des fédérations.

<http://www.archivesdutravail.quebec/CHAT/Publications.html>

Matane autrefois

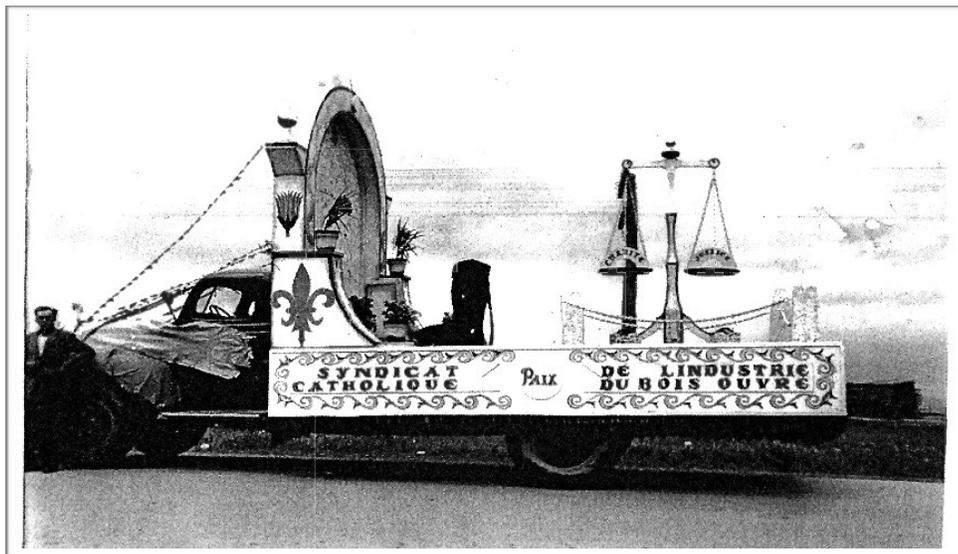
par Mona-Josée Gagnon

Matane est aujourd'hui une petite ville dynamique de la Gaspésie. Rémi Lefrançois nous en raconte le passé (surtout 1896-1958) dans le cadre d'un mémoire déposé en 2014 à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR). Son étude utilise toutes les archives à sa disposition : journaux locaux, bureau de chômage, conseil municipal, correspondance d'un ex-maire, diocèse, compagnie. Pour ce qui est de la vie syndicale, l'auteur a pu exploiter le Fonds privé (déposé aux archives municipales) du responsable syndical de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada (aujourd'hui la CSN). Il a aussi utilisé des références historiques pertinentes sur la classe ouvrière, puisque c'est la culture ouvrière qui a intéressé l'auteur, sans négliger une contextualisation nécessaire.

Matane commence sa vie comme un petit village axé sur l'industrie forestière et les moulins à scie. Du côté de la forêt, il s'agit de l'activité hivernale d'abattage, les hommes étant répartis sur de nombreux camps, plus ou moins rémunérateurs (travail au rendement), plus ou moins éloignés, mais tous très durs pour les ouvriers, mal logés et éloignés de leurs familles. En belle saison, de petits entrepreneurs traitent le bois dans le cadre de moulins à scie. La population augmente, mais dans un état constant de pauvreté, comme en atteste la fondation de la Société Saint-Vincent-de-Paul en 1922.

La Price Brothers

L'arrivée de la Price Brothers, par l'importance de sa main-d'œuvre, a largement contribué à la cristallisation de Matane comme un centre industriel dédié à la forêt. Fondée en 1897 par des Britanniques (le premier seigneur de Matane était d'origine écossaise), l'entreprise a fermé ses portes, après bien des déboires, en 1958. Une autre entreprise de traitement du bois, aussi d'origine anglo-saxonne (Hammermill), l'avait rejoint en 1954. Par la suite, l'économie de Matane s'est diversifiée et tertiairisée.



Char allégorique du SIBM pour la Saint-Jean Baptiste, 1948;
photo : Société d'histoire et de généalogie de Matane

Les premiers syndicats

Après des tentatives vaines ou de courte vie (syndicats dits « internationaux », Chevaliers du travail) peu documentées, les ouvriers de la Price se syndiquent tardivement en 1943, en dépit de l'opinion de leur curé. Matane n'est pas une *company town* au sens classique (maisons appartenant à l'entreprise, magasin d'entreprise...), mais elle gère à coup sûr sa main-d'œuvre de façon paternaliste (1). L'entreprise met beaucoup d'efforts dans l'organisation d'équipes de sports, de loisirs (pour les femmes aussi) et se met en vedette dans les journaux locaux. Elle instaure des systèmes de récompense pour les meilleurs ouvriers, les salaires variant selon les postes de travail (expérience, exposition aux risques...). Il se dégage du texte que les relations du travail étaient harmonieuses, ce dont témoigne une très belle photographie du « char allégorique » du syndicat à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

(1) l'auteur n'utilise pas ce terme

Rémi Lefrançois, *Communauté et culture ouvrières dans le contexte d'une ville mono-industrielle située en région éloignée : le cas de la ville de Matane, 1896-1958*, Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en histoire, UQAR, 2014 : <http://www.archipel.uqam.ca/6460/1/M13447.pdf>

La vie syndicale

C'est par des voies indirectes que l'auteur a appréhendé la vie syndicale. Le syndicat s'est peu impliqué dans la vie politique locale (et encore moins la vie politique plus large), ce qui coïncidait avec les vues de la CTCC à l'époque. Mais le conseil municipal et la mairie se sont largement préoccupés du sort de la classe ouvrière locale. Les archives personnelles du dirigeant syndical ont été exploitées, mais elles ne font pas état des négociations, des conventions collectives ou des ententes de ce type, encore moins de tout conflit, ni même des procès-verbaux d'assemblées. L'auteur ne relève que les taux de salaire. Peut-être a-t-il volontairement laissé de côté ce qui concernait les relations du travail.

Conclusion

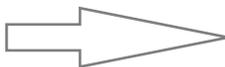
En conclusion, c'est là un très beau travail historique sur la classe ouvrière matanaise, fondé sur de nombreuses archives, qui se lit comme un roman et qui est fort bien écrit. Il témoigne de la richesse des archives étudiées, mais malheureusement aussi des absences d'archives (ou de leur insuffisance) que nous avons signalées. En ce sens, il s'agit d'une belle leçon pour les syndiqués d'aujourd'hui. Quels souvenirs laisser ? Par exemple, le conseil municipal (une des principales sources d'archives), ne faisait que des procès-verbaux sans faire état des discussions. Encore aujourd'hui, cette question interroge les syndicats : fait-on un procès-verbal ou un procès-verbal ET compte rendu ?

Le CHAT et la formation syndicale à la FTQ

Une première rencontre entre le CHAT et le comité d'éducation de la FTQ a permis d'entreprendre une réflexion sur la place de l'histoire dans les programmes de formation de la centrale et de ses syndicats affiliés. À l'occasion de la réunion régulière des responsables de la formation des syndicats affiliés à la FTQ (24 novembre), il a été question des meilleurs moyens à mettre en oeuvre pour transmettre aux militants et militantes la mémoire collective du mouvement.

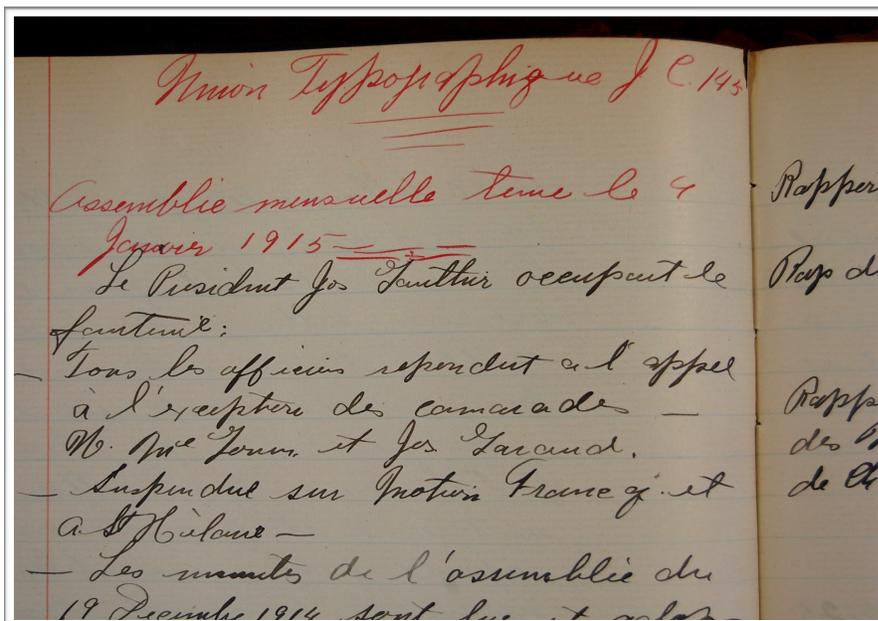
Les discussions avec André Leclerc, président du CHAT, ont porté notamment sur la nécessité de développer des instruments écrits ou audiovisuels pour faciliter cette transmission. L'opportunité d'encourager et de soutenir les syndicats locaux dans la rédaction de leur propre histoire a été examinée. Enfin, conformément à la mission première du CHAT, il fut question d'intégrer dans le processus de formation syndicale la promotion de la conservation, du traitement et de l'accessibilité des archives des organisations syndicales à tous les échelons. Les membres du comité ont souhaité développer une collaboration étroite avec le CHAT concernant les différents objectifs évoqués.

Les dossiers d'archives en cours au CHAT



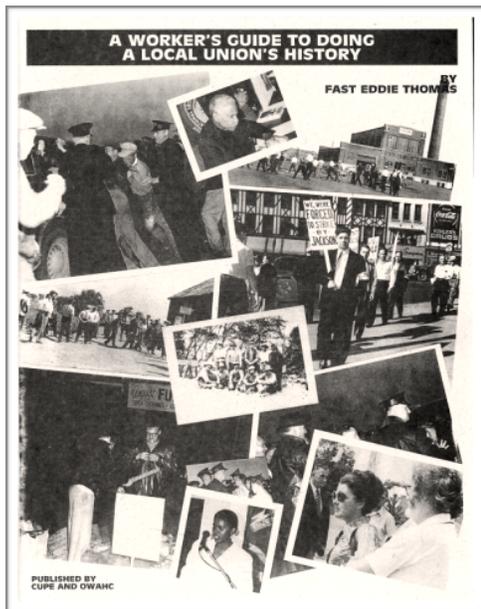
Depuis le début de nos opérations en 2014, plusieurs syndicats ont exprimé une volonté de préserver leurs archives en confiant au CHAT leur traitement et leur conservation. Cette entreprise connaît des phases plus ou moins longues selon les particularités de chaque dossier.

Le portrait ci-contre montre la diversité des syndicats où des discussions ou des travaux sont en cours, les étapes franchies à ce jour et l'échéancier visé. Bref, il y a du pain sur la planche. Et c'est bien comme ça.



Extrait du procès-verbal de l'Union typographique Jacques-Cartier, 9 janvier 1915, Fonds d'archives de Unifor, section locale 145, FTQ

- 1. Comité intersyndical du Montréal métropolitain (CIMM) : Comité régional intersyndical de Montréal (CRIM) :** fonds (1972-) transmis au CHAT en 2014; traitement du fonds effectué ; instrument de recherche en voie de finition; échéance 2015
- 2. Fédération de la santé et des services sociaux (CSN) :** inventaire sommaire des archives effectué (2015); mise sur pied d'un dépôt d'archives; évaluation du fonds à venir; échéance 2016
- 3. Syndicat des employés-es de magasins et de bureaux de la SAQ (CSN) :** évaluation du fonds (1964-1990) effectuée; traitement en voie de réalisation; échéance 2016
- 4. Syndicat des employé-e-s de techniques professionnelles et de bureau d'Hydro-Québec, section locale 2000, SFCF-FTQ :** évaluation du fonds (1960-1990) effectuée; traitement de la collection de photos réalisé (2015); traitement du fonds textuel à venir; échéance 2016
- 5. Syndicat des Employé(e)s de Vidéotron ltée, SFCF-2815, FTQ :** mise sur pied d'un dépôt d'archives; traitement du fonds à venir; échéance 2016
- 6. Syndicat du transport de Montréal (services d'entretien, STM), CSN:** évaluation du fonds (1970-1990) réalisée; traitement à effectuer; échéance 2016-2017
- 7. Syndicat des travailleurs de l'information de La Presse, CSN :** archives du syndicat transmises au CHAT; traitement à effectuer; échéance 2016
- 8. Syndicat des travailleuses et travailleurs de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine (CSN):** évaluation du fonds en voie de réalisation; échéance 2016
- 9. Syndicat des communications de Radio-Canada, CSN:** archives du syndicat transmises au CHAT; inventaire à réaliser; échéance 2016
- 10. Syndicat national des produits chimiques de Valleyfield, CSN:** inventaire des archives en cours; échéance 2016
- 11. Unifor, section locale 145 (à l'origine : Union typographique Jacques-Cartier, UTI-145), FTQ :** discussions pour la transmission du fonds (1882-1978) au CHAT : échéance 2016; voir photo ci-dessus.



Thomas, Ed., *Guide à l'intention des travailleuses et travailleurs pour la rédaction de l'histoire d'une section locale*, SCFP et Workers Arts and Heritage Centre, 2014.

<http://scfp.ca/guide-lintention-des-travailleuses-et-travailleurs-pour-la-redaction-de-lhistoire-dune-section>

Guide pour la rédaction de l'histoire d'un syndicat

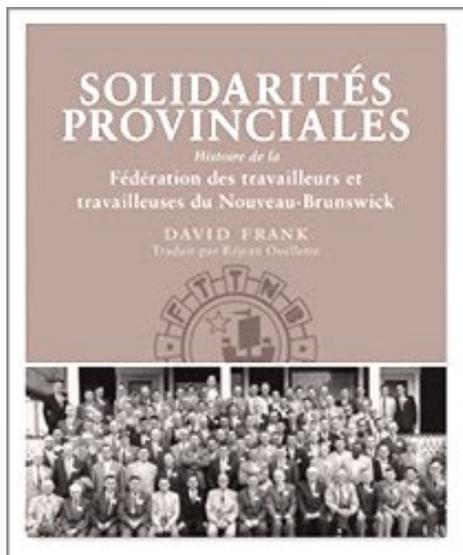
Comment s'y prendre pour rédiger l'histoire de son syndicat? Le *Guide des travailleuses et travailleurs pour écrire l'histoire d'une section locale* expose les étapes de la préparation, de la recherche, de l'écriture et de la production d'un tel document. Le Guide explique cela de façon claire et avec humour. Il est destiné aux présidences locales, aux secrétaires archivistes, aux personnes déléguées ou aux militantes et militants.

L'auteur est un ancien conducteur de tracteur pour la Ville de Hamilton et membre du SCFP depuis 1981; il a commencé à exercer le métier de chercheur et d'historien populaire pour faire voir à d'autres personnes qu'elles aussi peuvent accomplir cette tâche importante.

Des réponses aux questions

Pour aider à mener à terme ce projet, le Guide énumère les sujets et les réponses essentielles pour entreprendre un tel projet : 1) choix de dépliant, calendrier, présentation orale ou livre plus ou moins ample; 2) sollicitation des personnes pour venir en aide; 3) disponibilité de ressources financières; 4) institutions où trouver les documents (procès-verbaux, conventions collectives, microfilms, photos, journaux, affiches, tracts); 5) communication avec les membres retraités ou au travail; 6) lettres de soutien (député, président-e...); 7) ressources parmi les nouveaux moyens technologiques pour réaliser et diffuser le produit; 8) rédaction du canevas; 9) définition des thèmes pour structurer la rédaction; 10) réalisation d'entrevue; 11) usage des photos; 12) révision, impression, publication et promotion du document; 13) enfin, célébration de l'événement.

Reste à encourager et appuyer concrètement ceux et celles qui voudront s'engager dans cette aventure de raconter l'histoire de leur syndicat.



David, Frank, *Solidarités provinciales: Histoire de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick*, traduit par Réjean Ouellette, Edmonton, Athabasca University Press, 2013.

<http://www.aupress.ca/index.php/books/120218>

Du côté du Nouveau-Brunswick...

Un livre méticuleux et fondé sur des archives racontant la Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick (FTTNB) depuis 1913. La FTTNB est l'équivalent de la FTQ, car chaque fédération provinciale est affiliée au Congrès du travail du Canada. Certaines actions concertées ont d'ailleurs eu lieu ces dernières décennies entre les deux fédérations, notamment sur la question de la francophonie, puisque le Nouveau-Brunswick, tout bilingue qu'il soit, fait partie de la francophonie. On remarquera que la fondation du FTTNB a été bien précoce comparée à la formation du regroupement équivalent au Québec (1937).

Des comparaisons avec le Québec

Fruit du travail d'un universitaire (et publié dans les deux langues), l'ouvrage ne glisse jamais dans l'hagiographie. Sont mises en relief les tensions droite/gauche et particulièrement celles entre francophones et anglophones, les premiers étant au départ très minoritaires. Les lecteurs et lectrices du Québec y trouveront de nombreux points de comparaison, surtout du côté de la FTQ, dont les structures sont équivalentes à celles de la FTTNB.

La mémoire du Travail
responsable : Jacques Desmarais
Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT)
2350 av. De La Salle, Montréal, H1V 2L1
(514) 599-2010
archivesdutravail@gmail.com
www.archivesdutravail.quebec